

A droite de l'obélisque on voyait un bois taillis peuplé de cerfs et de biches que Diane poursuivait avec ses compagnes. Au moment où le roi passait devant ce petit parc, l'agile déesse, reconnaissable à son costume brillant d'or et de perles, lui présente un lion en disant :

« Le grand plaisir de la chasse usitée,
 « Auquel par monts, valées et campagnes,
 « Je m'exerce, avecques mes compagnes,
 « Jusqu'en vos bois, Sire, m'a incitée,
 « Où ce lion, d'amour inusitée.
 « S'est venu rendre en ceste nostre bande,
 « Lequel soudain, à sa privauté grande,
 « J'ai recogneu et aux gestes humains
 « Estre tout vostre. Aussi entre vos mains
 « Je le remets et vous le recommande. »

Quatre des plus anciens conseillers reçurent le roi à la porte de Bourgneuf et le conduisirent jusqu'à Porte-Froc, sous un dais magnifique. Les rues où passait la cour étaient tendues d'étoffes de diverses couleurs ; auprès du Griffon, on avait bâti un trophée couvert de plusieurs emblèmes ; l'image de la France y paraissait avec ces paroles : *Suo regi feliciss. feliciss. Gallia*. Le Temps répétait ce beau vers de Virgile : *Huic ego nec metas rerum, nec tempora pono*. La Renommée s'écriait à son tour : *Fama super æthera notum..... Semper honore meo, semper celebrabere donis*. On y remarquait encore la Vertu et l'Immortalité, représentées par deux jeunes Lyonnaises ; l'Immortalité, qui présentait au roi une riche couronne, s'exprimait ainsi :

« L'heur qui t'attend d'immortalité digne,
 « Fait retourner sous toi l'âge doré,
 « Par quoi la France ici t'a honoré
 « De ce trophée à ta vertu condigne. »

DULON.

(A continuer).